

Le vieux monsieur et la jeune fille

Sketch pour 2 personnages
de Jacques KOSKAS

Ce sketch fait partie de
La malédictionnite et autres calembredaines
comprenant 5 sketches et 6 monologues

il peut se jouer de façon autonome

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits, la SACD pour la France.

(Théâtre – SACD – e-dpo : 379088)

jacques.koskas@free.fr
<https://jacqueskoskas.wixsite.com/jacques-koskas>

06 75 03 17 81

LE VIEIL HOMME ET LA JEUNE FILLE
de Jacques KOSKAS
(extrait)

(L'homme est assis sur un banc. Une jeune femme s'approche de lui)

La jeune fille : Bonjour Monsieur, je peux m'asseoir à côté de vous.

Le vieux monsieur : Si vous voulez...

La jeune fille (*elle s'assoit*) : C'est un joli parc.

Le vieux monsieur : J'aime beaucoup les arbres. Vous aussi ?

La jeune fille : Vous venez souvent ici ?

Le vieux monsieur : Je ne sais pas...

La jeune fille : Vous ne savez pas ?

Le vieux monsieur : C'est Samira qui sait.

La jeune fille : Qui est-ce ?

Le vieux monsieur : Elle me dit, monsieur Joseph on va au Parc ? Je dis oui. Qu'est-ce que je pourrais dire d'autre ?

La jeune fille : Vous pourriez dire non.

Le vieux monsieur : Ce ne serait pas convenable.

La jeune fille : Pourquoi ?

Le vieux monsieur : Elle est gentille Samira.

La jeune fille : Pourquoi elle n'est pas avec vous ?

Le vieux monsieur : Je ne sais pas... Des choses à faire...

La jeune fille : Vous voulez dire qu'elle vous pose sur le banc et elle se tire ?

Le vieux monsieur : Chaque fois, elle m'offre un jus d'orange. J'aime beaucoup le jus d'orange. Vous aussi ?

La jeune fille : Vous n'en avez pas marre du jus d'orange ?

Le vieux monsieur : J'aime beaucoup le jus d'orange. Pas vous ? Samira m'en donne quand je suis sage.

La jeune fille : Si je me souviens bien, c'était pas votre genre d'être sage.

Le vieux monsieur : Je ne sais pas...

La jeune fille : Vous ne savez pas grand-chose.

Le vieux monsieur : Je ne sais pas...

La jeune fille : Moi, je sais.

Le vieux monsieur : Vous savez quoi ?

La jeune fille : Je me souviens.

Le vieux monsieur : Moi, je ne me souviens pas.

La jeune fille : Je sais. C'est pour ça que je suis là.

Le vieux monsieur : Pourquoi ?

(Un temps...)

La jeune fille *(elle le regarde dans les yeux)* : J'ai mis du temps à te retrouver, Jo. Je te dis tu, comme avant, ça ne t'ennuie pas ?

Le vieux monsieur : Pour me trouver, c'est facile. Dans ma poche, il y a un papier avec mon nom et mon adresse. Y a même un numéro de téléphone.

La jeune fille : Pour éviter que tu te perdes... Encore une idée de Samira, j'imagine.

Le vieux monsieur : C'est pour ça qu'il ne faut pas se lever du banc.

La jeune fille : Avant, t'en avais rien à foutre de te perdre. Tu disais : il faut se perdre pour découvrir le monde. Tu t'en souviens ?

Le vieux monsieur : Je ne me souviens pas.

La jeune fille : Ou tu préfères ne pas te souvenir. Tu ne me reconnais pas ?

(Le vieux monsieur la dévisage un moment. Il secoue la tête)

Le vieux monsieur : Non. Je regrette.

La jeune fille : On était tout le temps collés ensemble, avant.

Le vieux monsieur : Je ne me souviens pas...

La jeune fille : On faisait la fête tous les soirs. On chantait ! On dansait !

Le vieux monsieur : Je ne me souviens pas...

La jeune fille : Au matin, tu pleurais dans mes bras. Tu me suppliais de ne pas t'abandonner. Si j'avais su...

Le vieux monsieur : Vous êtes triste, mademoiselle ?

La jeune fille : C'est rien. Ça va passer...

Le vieux monsieur : Je demanderai à Samira de vous offrir un jus d'orange. Vous aimez le jus d'orange ?

(La jeune fille se lève)

La jeune fille *(en colère)* : J'en ai rien à faire de ton jus d'orange !

Le vieux monsieur : Vous n'aimez pas le jus d'orange ?

La jeune fille : Écoute. Tu ne crois pas qu'il y a autre chose dans la vie que le jus d'orange ?

Le vieux monsieur : Je ne sais pas...

La jeune fille : Essaie de te souvenir, Jo... Essaie !

Le vieux monsieur : Je ne me souviens pas...

La jeune fille : Tu veux me faire croire que tu ne te souviens plus de rien ? C'est un peu facile non ? *(un temps...)* Moi, je me souviens très bien de la façon abjecte dont tu m'as laissée tomber ! ...

Le vieux monsieur : Moi ?

La jeune fille : ...comme une vieille peau inutile...

Le vieux monsieur : Vous n'êtes pas vieille...

La jeune fille : ...après tout ce qu'on a vécu ensemble ! Des fois je me dis que je suis peut-être responsable... Est-ce que j'ai fait quelque chose qui t'a déplu ? J'étais toujours là, chaque fois que tu avais besoin de moi. Je t'accompagnais partout. Même dans les plans les plus foireux.

Le vieux monsieur : Vous m'accompagnerez partout ? Et Samira, alors ?...

La jeune fille : Souviens-toi Jo ! Ensemble, on pouvait tout faire. Se passer de dormir, si ça nous chantait... Bouffer n'importe quoi sans être obligé d'ingurgiter un anti-acidifiant ou un anti-nauséeux ou une saloperie de ce genre... Partir, le sac sur le dos, faire le tour du monde...

Le vieux monsieur : C'est grand le monde...

La jeune fille : Fais un effort, Jo ! Ensemble, on pouvait faire l'amour plusieurs fois par nuit, et... pas forcément dans le même lit... t'as pas oublié ça quand même !

Le vieux monsieur : Je ne me souviens pas...

La jeune fille (*désespérée*) : Tu me désoles, Jo...

Le vieux monsieur : Vous êtes triste Mademoiselle ? Je demanderai à...

La jeune fille : Arrête avec ton jus d'orange ! Tu veux ? Arrête !

Le vieux monsieur (*déçu*) : Vous n'aimez pas le jus d'orange ?

La jeune fille : Je ne te suffisais plus, c'est ça.

Le vieux monsieur : Je ne comprends pas.

La jeune fille : Il te fallait d'autres filles, toujours plus.

Le vieux monsieur : Quelles filles ?

La jeune fille : Tu veux la liste ? J'ai tout noté.

Le vieux monsieur : Samira aussi fait des listes pour moi...

La jeune fille : C'est pratique pour ne rien oublier, c'est ça ? Moi, je n'ai rien oublié. (*Elle frappe son front de son index*) Tout est là !

Le vieux monsieur : Samira dit la même chose : tout est dans la tête...

La jeune fille : Celle-là, si je la croise, elle va regretter de t'avoir connu !

Le vieux monsieur : Elle sera triste. Elle m'aime beaucoup.

La jeune fille : Comme toutes celles qui t'ont persuadé de te détacher de moi. Laisse-moi rire ! Tu te souviens d'Adultie ?

Le vieux monsieur : Qui est-ce ?

La jeune fille : Une allumeuse de première. Elle t'a fait croire que tu étais amoureux d'elle. Elle t'a promis de te donner tout ce que tu souhaitais. Et tu l'as crue. Et tu m'as quittée. Et ça a été le début de la fin. Pour en arriver à la vie que tu mènes aujourd'hui !

Le vieil homme : La vie, c'est...

(*la suite ?... jacques.koskas@free.fr*)

